

Brie le 26 juin 1873

Vous voyez par l'adresse de
cette lettre, mon cher Cartailhac,
que je n'ignore point votre
nouveau titre, et je vous fais
mon très humble compliment
d'avoir été appelé à succéder
à un homme tel que M. de
Caumont. C'est par M. Mazard
que je l'ai su, mais j'aurais
préféré en être informé par
vous.

Mais il n'y a plus moyen
d'obtenir le moindre de vos

autographes ! j'espère tout de fois
 que vous n'avez pas oublié vos
 confrères de la Corrèze et que
 vous ne leur avez point dit
 un adieu définitif ! Vous avez
 reçu une mission pour l'étude
 de la contrée dont Houlous est
 le centre intelligent ! permettez-
 moi d'espérer que la Corrèze
~~et~~ fait partie
 de cette contrée.

De temps en temps Masséna
 va à Languen, et il en rapporte
 parfois une gravure par-ci, une
 sculpture par là ! Delpeyrad lui
 a trouvé six ou sept lames
 en silex de dimensions extraordinaires.

une d'elles est un véritable
coupe-choux préhistorique,
 quelque chose de phénoménal ! Del-
 =peyrat en a gardé provisoirement
 une encore plus grande, qu'il
 remettra plus tard à Massénat,
 mais qu'en attendant il montre
 moyennant 2 francs aux amateurs
 qui visitent Languèze !

Quant à Ches-Poué, il y a fort
 longtemps qu'on n'y a fouillé.
 Mais le moment va venir, dès que
 les seigles seront coupés.

J'ai reçu avec intérêt le
 2^e fascicule n° 1873 des Matériaux,
 j'y ai trouvé maintes choses sur les
 Dolmens du Cantal. Et celle que
 j'ai envoyée en septembre
 dernier sur les haches du type Stichien

9224251114
Des environs de Brive, et au sujet
de laquelle vous m'avez écrit cette
phrase flatteuse « illustrée, elle
illustrera les matériaux »; quand
comptez-vous la publier? En ce
cas, n'oubliez pas de me communi-
quer l'épreuve.

Et les fig. planches de 1872?
les aurons-nous positivement
avant un mois, comme le fait
espérer votre avis aux abonnés
en retard! Je regrette que vous
n'ayiez pas donné la liste de vos
abonnés à la fin du volume de 1872,
comme vous l'avez fait pour 1871.

Je parle quelquefois de vous
avec votre ancien camarade, M. de
Bellefonds, mon voisin, avec qui
je suis assez lié, et qui fait avec moi
de assez longues promenades. Je vous
parlais d'ici dans ma dernière lettre.
Adieu mon cher Cartailhac, croyez
que j'ai toujours votre bien dévoué J. Lalauze